

# Risques pour la santé et risques naturels: des préoccupations incontournables et croissantes

*L'évolution des connaissances scientifiques et médicales, mais aussi l'évolution des mentalités font qu'aujourd'hui on n'accepte plus ce qui était toléré autrefois. Mon père fumait au salon et m'envoyait acheter ses cigarettes sans filtres pour m'apprendre à compter la monnaie, tout en sachant déjà pertinemment que le tabac était cancérigène. J'ai arrêté de fumer depuis longtemps mais jamais je n'aurais osé aujourd'hui faire de même avec mes fils. On a utilisé l'amiante, en raison de ses qualités physiques exceptionnelles, encore longtemps après que ses effets néfastes sur la santé ont été connus.*

*La notion de risque est assez paradoxale: plus notre société développée, relayée par les médias voire par les politiciens, considère le risque comme inacceptable, plus sa prise en compte est au centre des travaux des professionnels de l'environnement. La pression sur la réduction des risques est maximale: principe de précaution, assurances pour tous les aléas de la vie, recherche systématique de coupables lors d'événements naturels. Il ne s'agit plus d'admettre que la nature comporte des risques et que la vie n'est pas éternelle, il s'agit de faire tout ce que l'on peut pour réduire les risques et leurs conséquences; mais aussi, trop souvent, de faire semblant de croire que le risque résiduel n'existe pas!*

*Aujourd'hui, l'évaluation des risques sanitaires liés à la qualité des matériaux et à l'environnement qui nous entourent est en pleine évolution et va occuper de plus en plus les professionnels de l'environnement. En France voisine, plus aucune transaction immobilière ne peut se faire sans être précédée d'un diagnostic amiante. On n'en est pas là en Suisse mais les craintes, souvent justifiées, des acheteurs font qu'on en prend le chemin même sans obligation légale. On ne démolit plus, on déconstruit soigneusement, en triant les matériaux pour en retirer tout ce qui peut être réutilisé, tout en protégeant la santé des travailleurs des dangers liés aux peintures au plomb ou aux PCB contenus dans certains cadres de fenêtres. Mais combien de bricoleurs du samedi, et même de poseurs de moquettes professionnels, savent que les anciens linoléums et moquettes qu'ils arrachent peuvent contenir de l'amiante?*

*Plus notre occupation du sol se densifie, plus la gestion des dangers naturels prend également de l'importance: risques de débordements catastrophiques, glissements de terrain, chutes de pierres ou avalanches dans des zones qui n'étaient à l'origine pas construites. Risques d'accidents liés aux transports ou au stockage de matières premières, parfois dangereuses, indispensables pour faire face à nos besoins énergétiques ou industriels. Le projet de troisième correction du Rhône montre que la communauté est prête à investir des sommes astronomiques pour réduire ces risques, dont les conséquences également seraient astronomiques.*

*Les questions d'évaluation et de gestion des risques figureront ainsi encore longtemps dans les sommaires du Bulletin!*

Félix Schmidt  
Vice-président de l'ARPEA